



PAROISSES DE CRESSIER - ENGES - CORNAUX LE LANDERON - LIGNIÈRES

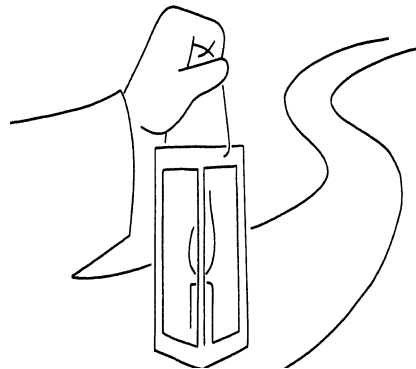
Édito du 5^e dimanche de Pâques

Le passage de l'Évangile de Jean correspond au discours d'adieux le dernier soir passé avec ses apôtres. Jésus sait qu'il va les quitter et retourner au Père mais il veut les consoler de son départ en leur donnant à réfléchir sur une connaissance plus intime, plus profonde et plus réelle de lui-même. Il sait que ses apôtres ne pourront pas aller jusqu'au bout de son mystère mais il va leur envoyer l'Esprit Saint pour les garder près de lui, en son Père, au cœur même de la sainte Trinité. Mystère qui dépasse de beaucoup leur capacité et qui dépasse la nôtre encore plus.

Ce soir avant le dernier repas, tu sais que tu vas partir et que ce sont les derniers instants que tu passes avec eux. Tu leur promets de leur préparer une place, de revenir les chercher afin qu'ils soient avec toi là où tu seras.

Seigneur, comme les apôtres, en te regardant et en t'écoutant, je n'approfondis pas cette relation d'intimité qu'il y a entre le toi et ton Père. J'oublie ce mystère central de ma foi ; j'oublie aussi la raison pour laquelle tu t'es incarné, prenant notre condition d'homme pour nous remettre en notre Dieu Trinitaire. Seigneur, mon esprit adhère et je reconnais ta puissance et ton immanence mais je n'entends que ta personne humaine qui s'adresse aux apôtres. Je connais et je vis la phrase de saint Paul aux Colossiens : « *Nul ne connaît Dieu si ce n'est l'Esprit de Dieu qui nous le fait connaître.* » Alors seigneur, envoie-moi ton Esprit.

Les apôtres sont invités à ont devant les yeux et il leur leur as enseigné pendant ta approfondir et entrer en de comprendre ce mystère participer. Tu leur dis qu'ils qu'ils peuvent avancer sur Seigneur, il faut même ce chemin et qu'il pour aller au Père, celui retournes.



dépasser la foi de ce qu'ils faut approfondir ce que tu vie publique ; ils doivent eux-mêmes pour essayer auquel tu les invites à connaissent le chemin et ce chemin. Mais, comprendre que tu es toi-même d'avancer avec toi auprès duquel tu

« *Je suis le Chemin* » : tu t'identifies au chemin. Déjà, en parlant du bon Pasteur, tu t'étais identifié à la porte par laquelle chacun doit passer pour aller au Père. Tu es la porte, tu es le Chemin. Tu es là pour moi, pour nous : tu connais tes brebis et tes brebis te connaissent. Cette solidarité avec le Fils est le mystère de notre unité avec toi. Mais c'est un mystère bien difficile à approfondir. Et tu le sais : quand tu seras auprès de ton Père, tu nous enverras, d'auprès de lui, l'Esprit qui nous expliquera ce mystère de cette Trinité dont nous n'aurons pleine connaissance que devant le Père au dernier jour.

Et là, Seigneur, tu nous as promis que nous verrions Dieu face à face et que nous connaîtrions comme nous sommes connus.

Esprit Saint, Esprit d'amour, viens au secours de ma faiblesse : tu sais bien que je ne sais pas te prier comme il faut et que sans toi, il m'est impossible d'approcher les mystères qui sont au centre de ma foi. Seigneur, j'ai soif de te connaître et de vivre ce que tu me demandes.

Abbé Zygmunt Kazmierak

PRIÈRE EN CE TEMPS DE CONFINEMENT

Seigneur, je n'en peux plus

Seigneur, je n'en peux plus du confinement.

Chaque jour, donner cours à ses enfants,

Ils sont d'âges bien différents

Pour chacun il me faut prendre le temps

Seigneur, je suis lassivé.

Chaque jour, cuisiner à toute heure,

À la cantine les enfants ne vont plus déjeuner,

Les frigos se vident à une vitesse supérieure

Seigneur, je suis épuisé.

Chaque jour, répondre aux courriels du boulot,

Etre efficace comme au bureau

Comme si j'étais tout seul dans mon appartement confiné.

Enseigner, cuisiner, travailler à distance...

Seigneur, je n'en peux plus,

mais comme il est bon de t'en parler,

de te déposer mes yeux de larmes embués,

de te mendier patience et confiance,

Seigneur, un court instant je me réfugie auprès de toi.

De ton bureau ou de la croix,

Les bras ouverts en un geste d'accueil,

Tu me murmures à l'oreille

« Viens-à moi, toi qui peines sous le poids du fardeau,

et moi, je te procurerai le repos. » (Mt 11,28)

Amen !

P. Thibault Van Den Driessche